

Éléments pour la presse

DÉFLAGRATIONS

Plus d'un siècle de dessins d'enfants dans les guerres et les crimes de masse

Déflagrations rend hommage au geste de création des enfants qui, après avoir côtoyé la mort dans des pays dévastés par les guerres et les crimes de masse, ont tracé, dessiné, raconté, rêvé... De la Première Guerre mondiale à nos jours, plus de 140 dessins s'entremêlent et cohabitent par-delà les diversités, jetant des ponts entre les pages d'histoire, les cultures et les pays.

En donnant une *place* à ces inscriptions dans l'Histoire, l'exposition est un chemin de connaissance et de reconnaissance des expériences, des mémoires et expressions à part entière de ces enfants.

Témoins, victimes, acteurs, ils nous laissent des récits dessinés qui enrichissent les mémoires plurielles de nos sociétés, appellent nos regards et nos consciences vigilantes sur les violations des droits humains. Face aux discours qui nourrissent les passions funestes, ces jeunes dessinateurs seraient-ils nos *éclaireurs* ?

Avec la participation de l'artiste Enki Bilal, « compagnon de route » de *Déflagrations*

Commissariat : Zérane S. Girardeau, fondatrice du projet et de l'association *Déflagrations*

Scénographie : Studio Tovar

L'exposition *Déflagrations* éclaire à la fois l'unicité de chacun des dessins d'enfants que les affinités graphiques et narratives qui se font jour entre eux. Dès lors que les récits dessinés sont mis en relation, des fils se tissent entre les expériences et les mémoires, par-delà les multiplicités contextuelles, historiques et culturelles. Cette constellation de dessins nous fait ainsi cheminer au travers de six thématiques.

[Introduction de l'exposition accompagnée d'une courte séquence vidéo sur le geste de dessiner : montage d'extraits du film documentaire *Dessiner malgré tout - Des enfants dessinent par temps de guerre et d'exil*. Réalisée par Jean-Baptiste Frappat, production Enfance Réseau Monde/Services, 2020]

Les premières scènes dessinées annoncent « la guerre pour de vrai », avec les séparations sur les quais de la gare qui précèdent le départ des hommes au combat, les premières alertes aériennes, l'arrivée des chars...

La guerre est là toute proche et « face aux monstres », incarnations du danger et de l'ennemi qui menacent, des figures héroïques se lèvent, celles des combattants avec armes et emblèmes, celles des opposants, des sauveteurs...

C'est un « ciel assassin », plein du vacarme des bombes, qui vient rompre la frontière séparant les combattants des civils. La terreur devant ce feu du ciel qui répand la mort et les ruines n'en finit plus, elle remplit les dessins de la guerre d'Espagne à nos jours.

[+ Vidéo *Bombardements* avec animation de dessins, réalisée par Patrick Hepner, production *Déflagrations* avec le soutien du *Mucem*]

L'implosion et l'explosion d'un monde emporté dans le chaos et la dévastation sont autant de « déflagrations ». Des papiers se couvrent d'aplats de peinture ou

de tracés pulsionnels. D'autres ne sont que vide dans lequel sont suspendues des figures de l'effroi.

[+ Vidéo *Figures de l'effroi* réalisée par Patrick Hepner, production *Déflagrations*]

Les yeux ont vu « l'humain dans ses immenses ténèbres ». Les crayons et couleurs des enfants montrent ce qui a broyé la vie humaine - avilissements, sacrilèges, déportations, massacres de populations civiles, destruction absolue... Des scènes se figent sur le papier.

[+ Vidéo de l'artiste violoncelliste Sonia Wieder-Atherton, *Réponse au dessin d'Ayah*, enfant réfugiée syrienne en Turquie, transcription/interprétation d'une musique de Leoš Janáček, réalisation Xavier Arias]

[+ Vidéo d'une analyse magistrale d'un dessin d'enfant du Darfour délivrée par Françoise Héritier, marraine de *Déflagrations* jusqu'à son décès en 2017]

« Les déchirures et les rêves » continuent à s'entremêler dans les dessins des enfants. Les vivants donnent une place à leurs morts. Ils traversent mer, routes et frontières, pour sauver la vie, encore. Des rêves se déposent sur le papier, encore. Même fragiles, ils sont joyaux.

[+ Vidéo *Une tribu qui veut me manger*, paroles d'enfants, montage réalisé à partir d'une archive audiovisuelle Unicef Liban]

[+ deux œuvres de l'artiste Enki Bilal :

. *La mort d'un père sous les yeux de son fils*, Réponse au dessin d'un enfant tutsi du Rwanda, Enki Bilal, 2017

. *Six artistes pour traduire l'horreur*, 2020. Interprétation-montage réalisé par Enki Bilal, avec intégration de quatre dessins d'enfants des guerres à partir de *Guernica* de Pablo Picasso, 1937]